

Marguerite, l'enchantement

Pièce de théâtre pour deux actrices et deux acteurs



© Jeanne Garraud

- Création automne 2021 -

Marguerite, l'enchantement raconte l'arrivée d'un enfant au sein d'un couple. C'est un récit interrompu, car l'autrice de la pièce vient de mettre un enfant au monde et que celui-ci a besoin des deux bras de sa maman.

Jeanne Garraud – Cie Neuve

Audrey Vozel – administratrice de production / cie.neuve@gmail.com – 06 13 71 93 67

NOTE D'INTENTION

*Tous les animaux savent que le mâle est différent de la femelle.
ce n'est pas ça qui est néfaste.
Ce qui est néfaste, c'est la superposition mécanique de la dichotomie :
homme-esprit / femme-corps.*

-Nancy Huston- Journal de la création

Il y a quelques années, une amie qui était enceinte m'a dit : "Mon copain m'a fait la demande de me mettre à mi-temps pour élever notre enfant". Cela m'a interpellée. Quelques jours plus tard, j'ai raconté cette anecdote à ma mère, jugeant le conjoint de mon amie si "conservateur". Puis je me suis laissée imaginer qu'un ami vienne me confier la même histoire : "Ma copine m'a fait la demande de me mettre à mi-temps pour élever notre enfant". Cela m'apparaissait alors clairement dominateur. Je me suis rendue compte qu'une situation que je jugeais conservatrice me paraissait dominatrice en inversant les genres.

Par cette expérience presque indicible, je me suis rendue compte à quel point je n'étais pas affranchie des rôles que j'attribue aux hommes et aux femmes. Le monde solidement construit sur le système patriarcal que nous connaissons laisse enfoui dans nos inconscients toute une organisation, et il est certainement utopique de s'en croire pleinement conscient et libéré. L'arrivée d'un enfant au sein du couple rend d'autant plus visible la différence de la place attribuée à la femme et à l'homme dans notre société.

Ce spectacle est une invitation à déterrer les zones inconscientes de nos constructions fondamentales en tant que femme et en tant qu'homme, un désir de se laisser être humains, libres et entiers.

Il est une invitation à accepter les véritables différences, qui font de nous des femmes et des hommes, altérité par rapport à laquelle les notions de supériorité et d'infériorité sont dépourvues de sens.

RÉSUMÉ

Marguerite, l'enchantement est un spectacle qui raconte la naissance d'une famille.

A la naissance de Marguerite et pendant plusieurs mois, Eric, le papa, travaille et est absent de la maison. Johanna, la maman, reste à la maison et est absente de son travail. Elle aimerait pouvoir dire les difficultés qu'elle traverse, mais elle bute. Il est difficile de se faire entendre sur ce qui n'a pas à voir avec le merveilleux lorsque l'enfant paraît. Elle décide d'écrire, ce qu'elle vit, pendant ces premiers mois pendant lesquels elle est seule chez elle avec son enfant. Dire ce qu'on ne lui a pas dit, à elle. Ce qui est d'ordinaire caché, ou minimisé par notre société. Elle voudrait crier au monde, mais ce n'est pas son caractère. Elle décide d'écrire une pièce de théâtre.

La pièce écrite par Johanna est jouée sous nos yeux, mais elle est interrompue comme Johanna l'était dans son écriture, par les besoins du nourrisson. Lorsque l'autrice quitte son écriture pour donner des soins à son enfant, les acteurs délestés de leurs personnages se retrouvent au plateau, nus. Ils se mettent à échanger sur ce qu'ils pensent de cette pièce qu'ils ont à jouer.

Les coupures dans le récit se font de plus en plus libres au fur et à mesure qu'avance le spectacle. Les scènes s'entrecoupent, se font écho, les quatre acteurs incarnent les réflexions et les rêves de chacun, autour du thème de la parentalité.

Dans la génération qui est la nôtre, alors que nous tentons de repenser nos places en tant que femme et homme, comment tenir le cap d'un équilibre choisi au sein du couple à l'arrivée d'un enfant ?

Combien de femmes, encore aujourd'hui, choisissent de ne pas devenir mère afin de préserver leur épanouissement personnel et/ou professionnel ?

Combien d'hommes ne se permettent pas de suivre leur désir d'être plus proches de leur enfant, parce qu'en France, ils sont attendus au travail, éjectés hors du foyer, dès le onzième jour de leur vie de père ?

Marguerite, l'enchantement vient questionner les normes établies et propose de rêver l'arrivée d'un enfant comme une source d'épanouissement familial et professionnel, quel que soit notre sexe.

NOTES SUR L'ÉCRITURE

Avoir avoir écrit et mis en scène *On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute*, pièce pour une actrice, je décide d'impulser une nouvelle manière de créer.

En photographie, je suis passionnée par le portrait, car j'aime approcher le point de bascule où le modèle sent que c'est lui qui fait la photo, qu'il en est l'auteur. Comme une prise de pouvoir sur lui-même. Une intime et profonde insoumission. Lorsque cela se passe, c'est un instant bouleversant. Il s'agit alors de poser un cadre, de veiller à la lumière, de réceptionner.

De cette même recherche du "point de bascule", le travail sur cette nouvelle création s'élaborera avec les acteurs, à partir d'eux.

Il y aura des interviews individuelles et des rendez-vous communs, des séances d'improvisations, des séances de prise de vue, les tableaux se chercheront, chacun plongera dans les questions ou les thèmes lancés et y amènera sa parole.

Y a-t-il des choses que tu t'empêches de faire dans la vie parce que tu es un homme ? Parce que tu es une femme ? Si tu devenais une femme / un homme, pour une journée, que ferais-tu ? Combien de fois pleures-tu par an ? Par mois ? Par semaine ?

Je serai spectatrice de ce laboratoire, je composerai à partir de cette matière une structure dramaturgique.

Extraits d'interviews menées auprès d'amis hommes en prémisses du travail :

"Parfois avant, je me maquillais, mais ma copine m'a demandé d'arrêter. Si j'étais une fille je me maquillerais tout le temps, j'adore ça. "

"Si j'étais une femme, je draguerais beaucoup plus mais en tant que gars je ne peux pas, j'ai trop peur de passer pour un lourd."

"Je prendrais des cours de danse. J'aimerais danser."



© Jeanne Garraud

TABLEAU CHOREGRAPHIQUE

Travail photographique en ébauche de travail, inspiré du *Baiser* de Klimt, en vue de la création d'une scène chorégraphiée.



© Jeanne Garraud

EXTRAITS DE TEXTES

*Johanna autrice écrit la pièce de théâtre qui est jouée.
Johanna est la femme d'Eric et la maman de Marguerite
Eric est le mari de Johanna et le papa de Marguerite
Valentine est l'amoureuse de Paul, et une amie d'enfance de Johanna.
Paul est l'amoureux de Valentine, et le frère de Johanna.*

ERIC (*à Valentine et Paul*). En fait elle s'endort très bien à vingt heures, puis elle se réveille toutes les trois heures, pour manger. Et à sept heures elle tient plus, elle veut se lever !

PAUL. Oui ! (*À Valentine*). Ah oui ! Je pourrais pas ! Tu vois Valentine ?! Valentine croit que c'est du rêve, il faut que tu lui dises Eric, elle t'écoute toi ! C'est pas que du rêve !

VALENTINE. Moi ça me dérangerait pas de me lever...

JOHANNA. Enfin jusqu'à hier, c'était toutes les deux heures les réveils.

ERIC (*à Johanna*). Oui mais là ça va mieux c'est parti tu vas voir ! T'inquiète pas... (*A Valentine et Paul*). Cette nuit, elle s'est réveillée à minuit et demi, 3h et demi, 6h et demi. Nickel. Toutes les 3 heures !

VALENTINE (*à Eric*). Tu dois être fatigué quand même...

ERIC (*à Valentine, regardant Johanna*). Ça va... Ça fait 6h de sommeil, ça va ! J'adore faire les nuits. Elle se laisse complètement aller, comme ça avec ses petites mains... (*A Valentine*). Tu sais quand je suis en tournée le temps de rentrer du restaurant, d'aller à l'hôtel, de laisser redescendre, je m'endors pas avant 3 h... le petit dej est servi jusqu'à 9h donc je me lève...

VALENTINE. Et toi ? T'en es où ? Tu es sur quoi en ce moment ?

JOHANNA. Ouh la la.. non, moi je sais pas faut qu'je prenne le temps...

ERIC. Mais dis-leur ! Tu m'en as lu des bouts hier... Johanna est en train d'écrire...

JOHANNA (*interrompant Eric*). Non, vraiment je sais pas ! J'ai rien fait, depuis des mois, je sais plus où je suis, je ne sais pas !

ERIC. C'est pas vrai Johanna tu ne fais pas rien ! (*A Valentine et Paul*). C'est pas vrai ! Johanna est en train d'écrire une pièce de théâtre ! Je peux leur dire quand même !

JOHANNA. Arrête Éric ! vraiment, c'est très gentil mais non ! J'écris rien ! J'ai rien fait depuis des mois. C'est bon. Ça va. J'ai pas envie de parler de ça ! J'ai écrit deux lignes et ça n'a aucun intérêt...

Un temps.

PAUL. Elle est bonne cette sauce Johanna ! Tu as mis de huile de sésame dedans ? J'adore !

JOHANNA (*à Paul*). Je sais pas t'as mis de l'huile de sésame ?

ERIC (*à Paul et Valentine*). Oui ! Les voisins nous ont offert un petit kit ! (*A Johanna*) C'est comme ça qu'on dit ? (*À Paul et Valentine*). Un petit ensemble d'huiles et de vinaigres pour nous remercier de leur avoir prêté l'appartement. Ils ont fait une grande fête pour leur retraite, il y avait une centaine de personnes et ils avaient besoin de place...

JOHANNA. Vous vous servez !

ERIC. C'était pour ça mon cœur, hein ? Je suis nul pour me souvenir de ces trucs moi ? Hein ? Johanna ?

JOHANNA. Quoi ?

ERIC. C'était pour leur retraite c'est ça ?

Regard noir. Un temps.

JOHANNA. Je pense que tout le monde s'en fout Éric ! (*Un temps. Elle verse de la sauce sur sa salade et mange. A Valentine et Paul*) Je sais pas ça vous intéresse de savoir pourquoi les voisins on fait une grande fête ? Qui nous a valu cette délicieuse huile de sésame ? Que l'on sent effectivement dans cette sauce ? Qui d'ailleurs a été faite par Eric ! (*À Paul*) Comme quoi on peut en même temps être un comédien incroyable et savoir mélanger de la moutarde, du vinaigre, et de l'huile de sésame, waouh ! Non, attendez on parle quand même d'un mec, qui en rentrant de tournée, après avoir très peu dormi des nuits durant à cause du petit dej' de l'hôtel, est rentré chez et a fait une sauce avec de l'huile de sésame !

ERIC. C'est bon Johanna on a compris ! C'est pas la peine d'agresser tout le monde ! Tu es épuisée et c'est bien normal ! Je ne sais même pas comment tu arrives encore à tenir après tout ce que tu as fait depuis...

VALENTINE. C'était peut-être pas une bonne idée qu'on vienne ...

JOHANNA (*à Eric*). Moi mais je ne suis pas du tout épuisée tu rigoles ? Tu fais les nuits maintenant ! Depuis hier ! Attends mais j'suis refaite ! En plus il y a un décret qui vient de passer qui stipule que Marguerite se réveille toutes les 3 heures à partir d'aujourd'hui ça y est ! C'est génial ! Faut vraiment que j'arrête de ...

ERIC. Johanna je pense que t'es fatiguée...

JOHANNA. ...m'inquiéter ! Oui tu penses pleins de trucs ! Moi aussi je pense plein de trucs et je suis en train de les dire alors tu vois tu vas fermer ta gueule pour que je puisse aller au bout de ma phrase...

ERIC. Johanna tu peux pas me parler comme ça ! Qu'est-ce qui te prend là ? Excusez-moi je suis vraiment désolé...

VALENTINE. On va vous laisser franchement on aurait pas dû venir.

JOHANNA. Toi tu t'excuses ? Tu t'excuses de quoi ? T'en as pas marre de t'excuser ? Ça fait joli ça, devant les invités, de s'excuser ! De quoi tu t'excuses ? Du fait que je me permette de dire deux trois trucs un peu réels, un peu sincères devant mon frère et Valentine ? Toi tu t'excuses auprès des autres de mon comportement ? Parce que la petite Johanna fragile est très inquiète, mais heureusement papa serein et calme est rentré, et depuis c'est merveilleux, ...

PAUL. On va vous laisser c'est normal d'être fatigué, je pense que vous êtes à bout tous les deux et que vous avez besoin de vous poser.

JOHANNA. Marguerite dort beaucoup mieux.... Ah bah non faut pas partir, Paul, tu voulais qu'Éric explique à Valentine que c'était pas que du rêve d'avoir un enfant ? Je suis en train de le faire ! Moi aussi elle m'écoute on dirait ! Hein ? Tu m'écoutes Valentine ?

VALENTINE. Oui.

JOHANNA. Très bien ! Alors voilà ! Quand ta meilleure amie demande à ton mec si ça n'a pas été trop difficile pour lui l'accouchement avant même de te le demander à toi, ce n'est pas que du rêve ! Quand elle s'inquiète de savoir s'il n'est pas trop fatigué d'avoir donné un putain de biberon à 3H et demi du matin pour la première fois de sa vie de père devant toi qui n'as pas dormi plus de 2H d'affilé en 4 mois, ce n'est pas que du rêve ! Quand la seule chose qu'elle trouve à te demander, c'est de savoir où tu en es dans ton travail, alors que ta fierté, envers toi-même, cette semaine, a été de te laver les cheveux, ce n'est pas que du rêve !

VALENTINE. C'est pas la seule chose que je t'ai demandé...

Valentine se lève, et prépare ses affaires pour partir.

JOHANNA. Le partage des tâches là, comme on le rêve, comme on en parle souvent toutes les deux, c'est fini ! Tu oublies quand tu as un enfant ! D'autant plus pour toi Valentine ! Qui déjà, vis ! Avec un enfant ! Franchement bon courage ! *(A Paul)*. Ça va ? Je lui en ai dit assez ?

PAUL. Oui.

Marguerite pleure .

VALENTINE (à Éric). Elle pleure non ?

ERIC (à Johanna). C'est malin !

Éric se lève pour aller voir Marguerite.

VALENTINE. On te dit au revoir du coup Eric ?

ERIC. Oui.

JOHANNA (à Valentine). Et désolée, mais ton souci constant par rapport à Éric, c'est difficile à supporter en ce moment.

VALENTINE. C'est peut-être parce que je considère que la place du papa est importante aussi ! Justement ! On y va Paul ? Faut que tu te reposes Johanna.

JOHANNA. Reste. *(Elle tend le bras à Valentine pour que celle-ci se rassoit. Valentine reste debout)*. C'est tellement pas juste ! Pardon ! Assieds-toi. S'il te plaît.

PAUL. Tu regrettes ?

JOHANNA. Quand il est parti je ne pouvais même pas me redresser toute seule dans le lit ! Ni me tourner sur un côté. La nuit, le corps à froid, toutes les deux heures, porter 4 kilos d'enfant d'un couffin à son sein, alors qu'on t'a découpé les abdos cinq jours avant. Je ne pouvais pas la changer toute seule, ni la laver, parce que j'avais trop mal et qu'il ne fallait pas que je force sur la cicatrice. Il est parti le lendemain de mon retour de la maternité tu te rends compte ? Pendant des semaines, il rentrait le dimanche... Demain soir il repart, encore.

Je ne regrette pas. Pas du tout. Mais c'est vraiment dur de faire ça avec quelqu'un qui n'est pas là. Excuse-moi Valentine. Excuse-moi.

VALENTINE. Vaut mieux pas faire ça avec un comédien quoi ?

JOHANNA. Voilà.

PAUL. Sympa !

VALENTINE *(à Paul)*. Parce que tu veux un enfant toi maintenant ?

PAUL. Bah j'avoue que là cette soirée, ça commence à me donner envie...

JOHANNA. Remarque tu peux y aller avec Paul il a jamais de boulot alors ...

Johanna rit. Johanna sert du champagne à Valentine et se sert pour elle-même un verre à ras bord. Paul tend son verre à Johanna qui ne bouge pas.

PAUL *(à Johanna)*. Johanna ? Pourquoi tu m'as demandé d'être le parrain si tu me hais ?

Valentine le sert.

PAUL. Non ! je veux que ce soit elle !

JOHANNA. Tout à l'heure, avant que vous arriviez, on se disait qu'on n'avait jamais été aussi heureux.

PAUL. Ah oui quand même ! T'es en train de dire qu'avant qu'on passe le seuil de cette porte, là c'était cool ?

JOHANNA. Oui.

PAUL. L'ambiance était cool ?

JOHANNA. Oui.

PAUL. Ok. Et vous vous êtes dit c'est trop de bonheur, on va inviter Valentine et Paul pour passer une soirée de merde ?

JOHANNA. Moi je l'aime bien cette soirée.

PAUL. (*portant un toast*). Ohhh Marguerite... Je suis ton parrain, je ne sais pas pourquoi ils m'ont choisi, vu que ta mère me hait !

Johanna se resserre à boire.

PAUL. Je suis content de t'avoir pu te rencontrer Marguerite, cette nuit tu vas peut-être mourir à cause du lait imbibé d'alcool de ta maman.

Je suis ton parrain, je ne sais pas pourquoi ils m'ont choisi vu que ta mère dit que je suis un enfant. Je crois qu'à force de te regarder, moi aussi je vais avoir envie de te voler, comme Valentine. Valentine n'a pas demandé à ta maman comment s'était passé l'accouchement parce qu'elle ne veut pas qu'on le lui raconte, ça lui fait peur. Mais ça, ta maman est incapable de le comprendre puisque ta maman est quelqu'un de très tournée sur sa petite personne. (*Eric entre*). Tu sais, ton papa, quand il est à l'hôtel, la nuit, tout seul, il pleure.

ERIC. Tu m'entends ?

JOHANNA. Arrête !

JOHANNA autrice. Oui.

PAUL. C'est vrai, il me l'a dit. Il préférerait être ta maman plutôt que de devoir partir tout le temps, si longtemps...

JOHANNA. Hum.

ERIC. Tu entends la musique ? Tu reconnais ? C'est fou non ? *Un temps*. Tu ne dis rien ?

PAUL. Chaque dimanche, quand il rentre, il a peur que tu ne le reconnaises plus...

JOHANNA . Arrête !

JOHANNA autrice Ça s'est bien passé ?

ERIC. Oui. Très bien. On est très contents.

PAUL. Ta maman est saoule, nous allons pouvoir t'emmener sans qu'elle s'en aperçoive.

JOHANNA. C'est ça oui, essaye...

ERIC. On dirait que ça ne va pas...

JOHANNA autrice. J'étais en train d'écrire.

ERIC. Je ne t'entends pas bien.

JOHANNA autrice. Oui. Elle dort. Je n'ai pas envie de parler fort.

ERIC. Je ne vais pas t'embêter longtemps. Y'a le pot ce soir. T'as reconnu la musique ? C'est la chanson de Marguerite ! J'ai l'impression d'être avec vous.

JOHANNA autrice. Tu ne m'embêtes pas. *(Un temps)*. Il faut que je tienne encore trois nuits avant que tu rentres.

ERIC. Oui trois nuits et je suis là. Ça va passer vite.

JOHANNA autrice. Quand tu vas rentrer j'aimerais bien que tu m'applaudisses.

ERIC *(à un collègue)*. Oui ! J'arrive ! *(A Johanna)*. On a fait le plus dur Johanna. Je vais trinquer pour toi, pour nous, pour Marguerite. Johanna je t'aime.

JOHANNA autrice. Oui.

ERIC. Toi aussi ?

JOHANNA autrice. Oui.

ERIC. Dis-le-moi.

DISTRIBUTION

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Jeanne Garraud

JEU

Lucile Marianne
Savannah Rol
Thomas Rortais
Simon Terrenoire

SCENOGRAPHIE

Quentin Lugnier

COSTUME

Elise Garraud

TECHNIQUE

Création lumière - Sébastien Marc
Régie lumière - Sébastien Marc
Régie son - Lionel Thomas

REGARD EXTERIEUR

Olivier Maurin

ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION

Audrey Vozel

CIE NEUVE – Jeanne Garraud



Jeanne Garraud est autrice, compositrice, pianiste, chanteuse, photographe.

En 2018, elle écrit et met en scène *On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute*, première création de la Compagnie Neuve.

Artiste pluridisciplinaire, elle a d'abord passé une dizaine d'années sur les routes francophones en tant qu'auteur-compositeur-interprète, durant lesquelles elle a enregistré deux albums, et remporté le Premier Prix des *Rencontres « Brel »* au Théâtre de Vesoul, le Premier Prix des rencontres « Mathieu Côte » au Sémaphore à Cébazat, le Troisième Prix des Professionnels au Festival *Alors Chante !* de Montauban,

Le spectacle a été présenté dans des nombreux festivals parmi lesquels – *Paroles et musiques (42)*, *Festival Détours de Chants (31)*, *Festival Régions en scène (AuRA)*, *Festival Alors Chante ! (82)*, *Festival Pause Guitare (81)*, *Festival Sémaphore en chansons (63)*, *Festival Jacques Brel (70)*, *Festival Nouvelles Voix (69)*, « *Ah, un festival » (26)*, *Festival Ta Parole (93)*, *Festival Chansons de Paroles (30)*, *Festival de Marne (94)*, *Le Chainon Manquant (53)*...

En 2014, elle retourne à l'un de ses amours de jeunesse qu'est la photographie, et toujours passionnée de spectacle vivant, ce chemin l'amène naturellement à s'approcher du théâtre, considérant alors qu'il est le lieu d'un possible rassemblement de ses pratiques artistiques que sont l'écriture, la musique, la photographie.

Elle présente en mai 2018 *On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute*, qu'elle écrit et met en scène. La création a lieu au Théâtre de l'Elysée à Lyon.

Jeanne Garraud travaille en tant que compositrice, pianiste, chanteuse, et/ou photographe avec entre autres Baptiste Guiton (Le Théâtre Exalté), les fictions radio de France Culture, Pauline Laidet (la Seconde Tigre – création mai 2019 au CDN Théâtre Dijon-Bourgogne), Olivier Maurin (Ostinato – Festival Paroles-paroles – La Mouche, Saint-Genis-Laval), Les Percussion Claviers de Lyon (Théâtre de la Renaissance, Oullins, création en avril 2018), Sébastien Valignat (Cie Cassandra – Murmures (2017-2019) Théâtre de la Passerelle, Gap), la Cie Abou Lagraa, Anne Théron (Cie productions Merlin), la Cie Traversant 3, l' Opéra de Lyon (assistante mise en scène de Pauline Laidet – Les Enfants du levant – création en mars 2019).

***On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute* - création 2018**

On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute est le monologue d'une femme qui découvre qu'on entend les oiseaux uniquement lorsqu'on les écoute, sinon ils n'existent pas. Il en est de même pour les corbeaux.

Dans quelle réalité vivons-nous ? Comment choisir sa réalité?

Et s'il était possible de choisir ce que nous écoutons parmi tout ce qui nous est donné à entendre?

On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute est le parcours d'individualisation de Eve, 32 ans. La fin d'une histoire d'amour destructrice donne prétexte à amorcer un tsunami de liberté soufflé du plateau, qui espère atteindre chaque spectateur, au cœur de ce paradoxe où l'intime est au plus proche de l'universel, du sentiment commun.



L'ÉQUIPE

Lucile Marianne, comédienne



Après avoir suivi une formation d'une douzaine d'années en danse (classique, hip hop et contemporaine), Lucile Marianne se dirige vers le théâtre et intègre le Conservatoire Régional de Théâtre de Lyon. Ses quatre années de formation sous la direction de Philippe Sire lui permettent de travailler auprès de celui-ci, ainsi que de Magali Bonat, Laurent Brethome, Stéphane Auvray-Nauroy et bien d'autres, et d'en sortir diplômée en 2014.

Aujourd'hui, forte des différentes rencontres artistiques qu'elle a pu avoir et avec l'envie d'un théâtre qui se joue partout, qui se veut collectif, mélangeant les arts et avant tout d'une parole qui se veut libre, elle place son énergie et ses utopies artistiques au service de compagnies et metteurs en scène aux horizons bien différents comme entre autres : la Dôze compagnie (théâtre musical) avec le spectacle *Yvonne princesse de Bourgogne*, de Gombrowicz, les *Vierges folles* (Alex Crestey) avec l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck, Amine Kidia mettant en scène / Théâtre in yer face de Mark Ravenhill et maintenant Jeanne Garraud avec *On entend les oiseaux lorsqu'on les écoute*.

Savannah Rol, comédienne



Savannah Rol commence le théâtre au Conservatoire de Chambéry dans la classe de Claudie Bertin, puis elle entre en 2013 au Conservatoire de Lyon dont elle sort diplômée en 2016. Elle y travaille avec Laurent Brethome, Magali Bonat, Philippe Sire, Kerrie Szuch, Stéphane Auvray-Nauroy, Philippe Minyana.

Elle y rencontre des personnalités avec qui elle poursuit sa recherche artistique, elle joue notamment dans les scènes émergentes lyonnaises des textes d'Harold Pinter, Werner Schwab, Dennis Kelly.

Elle joue dans *La Famille Royale* mise en scène par Thierry Jolivet avec la Meute, *War and Breakfast* de Ravenhill mise en scène par Amine Kidia ou encore *Orphée et Eurydice*, un opéra de Glück mise en scène par Alex Crestey puisqu'elle nourrit également sa pratique artistique du travail du chant depuis 5 ans.

Thomas Rortais, comédien



Thomas Rortais a fait ses classes aux Conservatoires de Mulhouse, de Colmar et de Lyon, avec entre autres, Jean-Marc Eder, Laurent Brethome, Magali Bonat, Philippe Sire...

A partir de 2013, il joue sous la direction des metteurs en scène Michel Raskine dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Quartett* d'Heiner Müller, *Au coeur des Ténèbres* de Joseph Conrad et dans *Maldoror/chant 6* d'après *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont; Laurent Brethome dans *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe et *Pierre. Ciseaux. Papier.* de Clémence Weill; Louise Vignaud dans *Calderón* de Pier Paolo Pasolini et *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau; Richard Brunel dans *En finir avec Eddy Bellegueule* d'Edouard Louis; Maxime Mansion dans *Gris* de Perrine Gérard et Baptiste Guiton dans *Après la fin* de Dennis Kelly.

Durant la saison 2019/2020, Thomas intègre le collectif In Vitro pour la création d'*Un Conte de Noël*, d'après le film d'Arnaud Desplechin et mis en scène par Julie Deliquet à l'Odéon, Théâtre de l'Europe.

Il participe également à deux radio-fictions diffusées sur France Culture.

En 2019, Thomas joue sous la direction de Nicolas Pariser dans *Alice et le Maire*, prix Europa Cinema Label de la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes.

Simon Terrenoire, comédien



Simon Terrenoire découvre le théâtre au collège grâce à un atelier hebdomadaire puis avec l'option facultative de son lycée. Après une année en faculté de biologie il entre au Conservatoire de Nantes pour trois années. Il est ensuite reçu dans le Cycle d'Orientation Professionnel Spécialisé du Conservatoire de Lyon où il décide de préparer les concours des écoles supérieures d'art dramatique. En 2014 il intègre la 27ème promotion de l'École de la Comédie de Saint-Étienne où il rencontrera notamment Pierre Maillet, Alain Françon, Élise Vigier, Aristide Tarnagda, Cyril Teste, Olivier Neveux, Bruno Meyssat, Tanguy Viel, Matthieu Cruciani, Delphines Noels, Thomas Salvador. En 2017 il fait partie de la nouvelle création de Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, "M comme Méliès". En 2018 il travaille avec Tiago Rodrigues pendant la 27ème édition de l'École des Maîtres. Cette saison il poursuit la tournée de "M comme Méliès" et jouera dans la nouvelle création de Pierre Maillet *Le bonheur (n'est pas toujours drôle)* d'après trois scénarios de Reiner Werner Fassbinder

Olivier Maurin, regard extérieur

Olivier Maurin a toujours été attaché au travail en compagnie.

Les dix ans passés au sein de la compagnie Lhoré-Dana ont été fondatrices pour son travail de metteur en scène.

A l'issue de cette aventure forte de collectif en résidence pendant sept ans au Théâtre de la Renaissance dirigé par Laurent Darcueil, il a collaboré comme metteur en scène avec plusieurs lieux : le Centre Dramatique National de Poitou-Charentes, avec qui il a partagé les premières opérations du Printemps Chapiteau, et le Théâtre de l'Aire Libre où il a mené une résidence de recherche de plusieurs mois autour de l'écriture d'Edward Bond.

En 2004, à la suite d'une proposition de résidence au Théâtre de Bourg-en-Bresse, il recrée une compagnie : la Compagnie Olivier Maurin, (devenue la Compagnie OSTINATO en 2011). Il a également en 2004 pris la direction de la Maison du Théâtre de Jasseron, dans l'Ain.

Depuis 2009, il enseigne également à l'Ensatt.

Ces dernières années il a mis en scène *Illusions* d'Ivan Viripaev en 2017 et *OVNI* du même auteur en 2019. Il travaille en ce moment à la création de *Dom Juan* qui verra le jour à l'automne 2019 au TNP à Villeurbanne.

Quentin Lugnier, scénographe et constructeur

Formé à l'École d'Architecture de Lyon puis aux Beaux-Arts de Valence, Quentin Lugnier, plasticien scénographe commence sa carrière en tant que peintre décorateur à l'Opéra National de Paris, puis conçoit et construit des scénographies pour des spectacles et des expositions.

Il travaille régulièrement en tant que scénographe et constructeur avec Abou Lagraa (*Wahada* - Ballet de Genève, *Wonderful One*) Baptiste Guiton (*Après la fin, Mon prof est un troll* - les Tréteaux de France, *Coeur d'acier*), Pauline Laidet (*Dernière ascension avant la plaine, Fleisch*), la compagnie L'Ateuchus (*Buffalo Boy, Prélude à la fuite*), Chloé Bégou (*Le sentiment d'une montagne*) et Myriam Boudenia (*Wild flowers*).

Il réalise également des scénographies d'exposition, dont Alain Recoing ou la marionnette émancipée production TMN / Mairie de Saint-Affrique / IIM de Charleville-Mézières ou pour la Batysse - lieu dédié à la marionnette.

Il vit et travaille à Lyon.

CALENDRIER DE CREATION

> Saison 2019-2020

Écriture du texte
Travail à la table avec les comédiens
Premières résidences au plateau
Recherche de partenaires de production

> Saison 2020-2021

Présentation d'une maquette dans le cadre du Prix Célest'1
Écriture du texte
Résidences de création
Recherche de partenaires de production

> Saison 2020-2021

Création à l'automne 2021

Partenaires de production

Coproduction : Théâtre des Clochards Célestes, Lyon (69)
La Mouche, Saint-Genis Laval (69)

Accueil en résidence : La Fédération – Cie Philippe Delaigue, Lyon (69)
La Mouche, St Genis Laval (69)
Production en cours.

AUTOUR DU SPECTACLE

J'aimerais proposer des actions culturelles autour de cette création qui pourraient nourrir l'écriture du spectacle.

Il s'agirait de proposer des ateliers d'écriture, d'improvisations, des interviews et d'inviter chaque participant à revivre le processus de création du spectacle.

Si le nombre d'ateliers est important, cela pourrait aboutir à une petite forme en mosaïque de scènes, présentée en témoignage du travail.

Cette démarche a été amorcée pendant la saison 2019 - 2020 dans le cadre d'une commande qui m'a été faite par le Théâtre de la Mouche (Saint-Genis-Laval - 69), pour le Festival *Paroles, paroles* avec *La Méchante Soirée*.

Jeanne Garraud